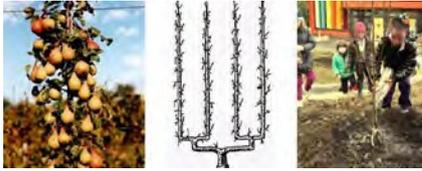


Arboriculture fruitière en formes jardinées

Deuxième réunion de la communauté de l'arboriculture fruitière en formes jardinées Jeudi 19 novembre 2020 – Zoom.

Compte rendu	page 3
Chat	page 24
Liste des participants	page 32

Version définitive du 5 janvier 2021



Arboriculture fruitière en formes jardinées

Deuxième réunion de la communauté de l'arboriculture fruitière en formes jardinées Jeudi 19 novembre 2020 – Zoom.

Rappel des thèmes à l'ordre du jour

1. Situation à fin novembre
2. Comment agrandir encore la communauté ?
3. Comment mieux décrire les dimensions environnementales et sociétales du dossier ?
4. Quel titre et sous-titre pour le dossier ?
5. Quelles ont été vos initiatives depuis juin et que vous souhaitez partager ?

Michel Schlosser remercie les membres présents pour leur soutien. Un grand merci pour votre soutien au projet. Les lettres et dossiers de soutien que vous nous avez adressés depuis juin et que nous avons transmises au Comité du patrimoine ethnologique et immatériel (CPEI) sont accessibles en cliquant sur ce lien :

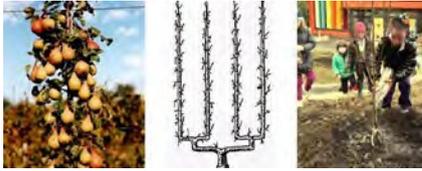
<https://www.dropbox.com/s/ibdie6304bf85qh/soutiens%20CPEI%20arboriculture%20fruit%C3%A8re%20formes%20jardin%C3>

Il n'est bien sûr pas trop tard, pour nous faire parvenir des lettres et dossiers de soutien.

Tour de table

Les membres présents s'introduisent brièvement :

Jacques Beccalotto, Henri Fourey, Gisèle Croq, Hervé Mauclère, Guillaume Bruneaux, Arnaud de Maintenant, Régis Triollet, Sébastien Goelzer, Alix de Saint-Venant, Pierre Del Porto, Chantal Links, Diana Tempia, Thierry Regnier, Denis Retournard, Dominique Stillace, Sonia Chopin, Martin Issenmann, Anne France Loumaye, Yvette Alliman, Catherine Chagnon, Evelyne Leterme, Bernard Gilquin, Marie Sol de La Tour d'Auvergne, Guy Tournellec, Marie-France Ménage Small, Michel Le Bec, Sabine Rauzier, Eric Nérot, Jean-Jacques Lescure, Frank Delalex, Christine Coulomb, Eric Verbrugghe, Yves Delcroix, Gilles Debarle, Frédéric Sirieux, Elodie Poyet, Anne Christine De Batz, Alexia de Buffévent, Bernard Lelièvre, Agnès Marin, Patrick Fontaine.



Arboriculture fruitière en formes jardinées

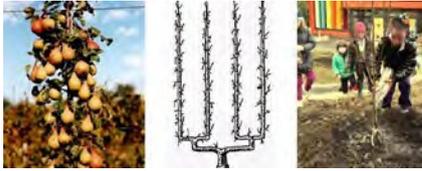
Trois introductions

Bernard Lelièvre, Société Régionale d'Horticulture de Montreuil. La société régionale d'horticulture de Montreuil (SRHM) est la plus vieille association montreuilloise créée en 1878 par des professionnels et qui est maintenant animée par des amateurs. Nous avons en charge de faire vivre le patrimoine d'un jardin école et d'un musée de l'arboriculture Montreuilloise. Nous conservons le jardin qui a été créé en 1921 et nous le faisons évoluer. Nous menons des animations à destination du grand public (greffage, taille, et toutes activités de saison de l'arboriculture fruitière) et nous menons aussi un grand volume d'ateliers pédagogiques en liaison avec la ville de Montreuil et le département de la Seine-Saint-Denis .

Nous faisons également vivre le musée qui présente des documents, des objets, et qui évoque l'élaboration de l'arboriculture fruitière aristocratique à Montreuil née de la collaboration des professionnels de Montreuil avec la cour à Vincennes et les professionnels. Nous aimons montrer que la création de l'arboriculture fruitière a permis l'émancipation du jardinier montreuillois. Nous faisons également un travail sur le goût, avec les élèves. Nous avons relancé les expositions de fruits et l'élection des meilleurs fruits, avec les élèves. On travaille également au marquage des fruits.

Pierre Del Porto Académie d'Agriculture de France. Je connais bien le Domaine du Château de Versailles, le Potager du Roi et le lycée de la Jonction. J'ai deux annonces à faire :

- L'Académie d'Agriculture de France , organise dans le cadre de l'association de l'étude pour l'histoire de l'agriculture que j'anime, une grande réunion le 18 mars prochain sur le thème des fruits et légumes en relation avec le thème de la FAO et de l'ONU. Je serais heureux de vous y inviter pour une présentation sur les aspects historiques de l'arboriculture fruitière en formes jardinées.
- Dans certains musées de l'Agriculture, il existe des conservatoires d'arboriculture et notre fédération est partenaire des journées du Patrimoine de Pays et des Moulins. Ces journées sont organisées par 8 fédérations nationales dont Patrimoine Environnement. Nous travaillons sur le rural. La 23ème édition aura lieu le 26 et 27 juin prochains sur le thème de l'arbre, et de sa vie. Pierre Del Porto présente la brochure de ces journées qui regroupent 1 000 sites différents et accueillent 100 000 visiteurs. Les différents sites organisent leurs événements et reçoivent leurs visiteurs. Les inscriptions ont lieu de janvier à mars (c'est gratuit). Depuis 3 ans, le parrain de ces journées



Arboriculture fruitière en formes jardinées

est Jean pierre Pernaut qui nous accordait jusqu'ici 3 ou 4 reportages dans son journal de 13 heures.

Je vous suivrai, notamment dans le cadre de la fédération des Musées de Agriculture qui sont directement intéressés à votre projet de faire passer et de maintenir des savoir-faire.

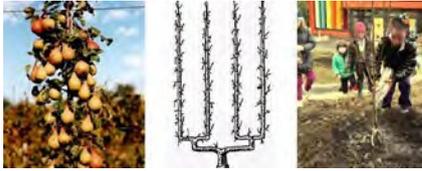
Guy Tournellec, Société Nationale Horticole de France (SNHF). Aujourd'hui, les fruitiers sont peu présents dans la section potagers et fruitiers de la SNHF . On organise tous les ans un concours des jardins potagers et fruitiers. Dans la plupart des jardins potagers, on trouve des arbres fruitiers, mais mon problème est que dans la section il y a surtout des potagistes et je suis le seul à m'intéresser vraiment aux arbres fruitiers, mais je vais en parler autour de moi dans la section des jardins potagers et fruitiers.

Dans ma carrière en pépinière et dans la distribution, j'ai organisé des journées de dégustation et des cours de taille. J'ai constaté qu'il y a souvent un manque de connaissance chez les conseillers vendeurs des jardinerie. On distribue des fruitiers palmettes mais il n'y a pas suffisamment d'accompagnement, de suivi de connaissance de la part des vendeurs et des acquéreurs. Comment organiser une formation grand public dans ces lieux ?

La situation à fin novembre

Le [dossier de demande d'inscription](#) a été déposé le 15 septembre au Ministère de la Culture, et après quelques ajustements a été transmis pour examen au Comité du Patrimoine Ethnologique et Immatériel (CPEI). Le CPEI instruit le dossier au plan Au terme d'un premier examen intervenu le 22 octobre nous avons été informés que le CPEI considérait que l'élément « Taille de formation et de fructification dans l'arboriculture fruitière en formes jardinées » était recevable – ce qui n'est pas le cas de tous les éléments soumis - et que le CPEI nous demandait d'apporter quelques compléments au dossier afin que celui-ci puisse être examiné à nouveau fin janvier, début février. Les compléments demandés par le CPEI sont de deux ordres :

- Plus d'inclusivité : pas seulement plus d'organisations et de personnalités, mais également une plus grande diversité de points de vue.
- Plus de préoccupations sociétales, sociales et environnementales.



Arboriculture fruitière en formes jardinées

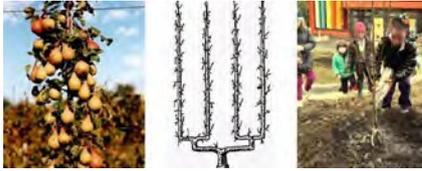
Nous avons eu une première réunion de travail avec le nouveau représentant du Ministère de la Culture en charge du dossier, M Thomas Mouzard, le 12 novembre et nous le rencontrerons à nouveau le 14 décembre.

Catherine Chagnon. Voici les points clés de la réunion de travail tenue le 12 novembre avec pour préparer les étapes suivantes : (1) évolution du dossier actuel pour l'inscription au patrimoine immatériel de la France – prochaine étape en janvier/ février 2021-, et (2) candidature Unesco (il s'agit en fait de présenter un nouveau dossier, différent du dossier français). Pour représenter le dossier, nous devons d'abord prendre en compte quatre points majeurs :

1. **Les aspects développement durable et enjeux de société** : sont très importants aux yeux des instances qui président à l'inscription et devraient être abordés à différents niveaux dans le dossier (dans les parties de description de l'élément dont les mesures de sauvegarde).
2. **L'élément doit être replacé dans son environnement culturel dont les pratiques connexes** ». Il ne faut pas se limiter obligatoirement à ce qui est spécifique (dans notre cas la taille). Le but doit être de donner une vision d'ensemble à quelqu'un qui ne connaît pas le sujet. La France demande une description détaillée (donc technique et historique- mais à limiter) mais l'Unesco s'attache avant tout aux aspects culturels et à la fonction sociale de l'élément.
3. Dans les mesures de sauvegarde, l'idée de « **fédérer les acteurs concernés** » a été jugée intéressante et est encouragée. C'est l'idée du « large conseil de communauté » abordée dans notre réunion d'aujourd'hui.
4. Rendre encore plus **divers l'ensemble des porteurs du projet** .

Il faut également prendre en compte plusieurs autres points plus secondaires mais cependant importants :

1. **Le titre de l'élément** Le titre présent est « la taille de formation et de fructification dans l'arboriculture fruitière en formes jardinées ». On nous conseille un titre « facilement accessible » et aisé à traduire. On peut lui adjoindre un sous-titre.
2. **Film** : il serait intéressant de réaliser un film qui soit « comme une écriture audiovisuelle de la fiche » (max 10 mn). Sans doute compliqué à très court terme, mais obligatoire pour une candidature Unesco
3. **Ouverture à l'international** : à développer dès le dossier France. Une présentation conjointe de plusieurs pays a un grand intérêt pour accélérer le processus Unesco



Arboriculture fruitière en formes jardinées

Yvette Alliman : si vous ressentez le besoin de traduire le dossier en allemand, je peux vous donner un coup de main. C'est mon métier et je suis spécialisée en arboriculture. Merci

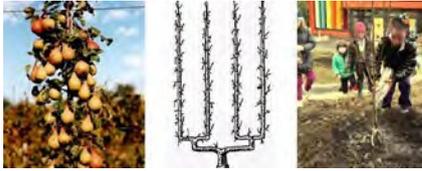
Evelyne Leterme : Nous collaborons actuellement avec l'Université de Navarre à Pampelune en Espagne sur l'étude et la revalorisation du pommier sur le massif Pyrénéen. Je pourrais si vous le souhaitez leur transmettre le dossier. Pour le titre, je suis bien d'accord pour pas contester mais ne pas accorder beaucoup d'intérêt au titre « Taille de formation et de fructification » car on n'en est plus là. Il faudrait quelque chose de plus ouvert sur le monde actuel car dans 50 ou 10 ans nos techniques seront des techniques anciennes. Il faudrait plutôt un titre comme « Arboriculture paysagère et agroécologique ». Cela existe. C'est un cours que je donne à l'école d'architecture et du paysage de Bordeaux. C'est ce que l'on retrouve dans les formes anciennes, dans les haies traditionnelles et dans tout ce que l'on peut mettre en place aujourd'hui : Agriculture paysagère et écologique.

Michel Schlosser : Il très difficile de trouver un angle pour inscrire une pratique patrimoniale ancienne dans un contexte nouveau. Car il faut rester centré sur des savoirs et savoir-faire anciens et en même temps être capable de les relire dans un contexte présent et futur. Si on arrive à faire cette synthèse car on aura fait un pas vers la préservation de ces savoirs.

Evelyne Leterme. C'est essentiel de conserver la mémoire et il ne faut pas non plus oublier la création des variétés anciennes, mais il faudrait conclure en propulsant toutes ces connaissances, toutes les évolutions au cours des siècles dans la période actuelle et savoir également reconnaître d'autres formes que les formes géométriques.

Régis Triollet . Pour rendre le dossier plus inclusif, il pourrait être utile d'établir un contact avec un partenaire incontournable : l'Office Français de la Biodiversité. Je proposerais un contact avec la responsable d'un projet sur les interfaces entre la biodiversité au sens large et la démarche d'expérimentation dans des établissements de formation. Elle pourrait nous probablement nous apporter des idées sur l'agroécologie et la conservation des biens communs.

Gisèle Croq. Par rapport au titre, il me semblait que le cœur du dossier était la sauvegarde et la mise en valeur des techniques de taille jardinées. Je n'ai pas compris s'il fallait plutôt ouvrir le champ ou s'il faut rester centré sur le coeur du projet.



Arboriculture fruitière en formes jardinées

Michel Schlosser. En fait, je pense qu'il faut que l'on arrive à faire les deux. Se centrer sur la conservation des savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées tout en montrant comment ils sont vécus aujourd'hui par les associations, et autres utilisateurs.

Jacques Beccalotto. J'ai préparé un petit texte ; « **L'héritage du savoir, s'il est présent il faut le prouver** ». L'histoire des formes fruitières est ainsi dans sa continuité depuis des siècles ; nous avons accès à ces techniques en cultivant en divers lieux les formes que nous appelons aujourd'hui, les formes fruitières jardinées, c'est donc un héritage professionnel. On est sur la profession de l'arboriculture fruitière. Précisons que ces formes sont nombreuses et variées, laissant ainsi un large choix à tous les praticiens que nous sommes.

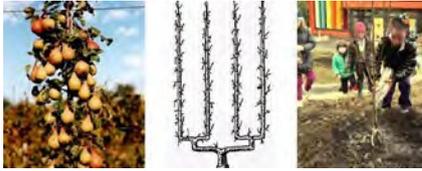
Il est important d'avoir une vue très large de ces formes anciennes (plates, en volumes, palissées en espaliers ou contre-espaliers, ou semi-libre,...) et des lieux dans lesquels nous pouvons les trouver.

Il est nécessaire d'avoir un œil nouveau sur l'approche de cette pratique, pour consolider cet héritage. Il nous faut trouver une liste de lieux où sont présentes ces formes fruitières jardinées, par exemple dans les milieux urbains, « l'arbre fruitier habite aussi en ville » rues, places, avenues, squares, parcs, écoles, etc. et bien sûr aussi dans tous les autres lieux connus habituellement, jardins privés, publics, châteaux, lieux ou sites historiques....

Les milieux commerciaux (pépiniéristes, jardinerie,...) peuvent apporter leurs expériences en ce domaine. Ainsi que les professionnels de l'arboriculture fruitière (vergers, centres de recherches, conservatoires) sont les bienvenus, ils sont nombreux et riches d'informations. Notre communauté lance un appel à toute cette diversité de connaissance. Il faut le faire savoir ! Les formes jardinées c'est le U et bien d'autres formes, il faut arriver les placer dans le monde d'aujourd'hui. Madame Leterme a raison, l'homme s'est toujours intéressé à l'arbre fruitier, il l'a apprivoisé et maintenant il est partout et on ne s'en aperçoit pas.

Hervé Mauclère. Je suis un peu décalé par rapport à tout ce que j'entends car je suis très attaché au patrimoine. Pas le patrimoine grandiose des châteaux, etc. mais le patrimoine humain et local et je pense que l'on oublie un chapitre dans tout ça, c'est qu'il y a une cinquantaine d'années, dans tous les jardins, il y avait des formes fruitières, des cordons et il y avait également tout un savoir-faire général populaire, très répandu qui a disparu. Aujourd'hui, dans la vallée des gens m'appellent pour me demander si je peux leur dire ce qu'est le « vieux machin » qui est dans leur jardin.

Il faudrait redonner un côté plus humain, il faut renouer avec ces savoirs populaires, avec ce patrimoine historique, avec ces processus de transmission



Arboriculture fruitière en formes jardinées

simples et naturels. Il faut travailler avec tous les nouveaux acteurs, les maires, etc. Pour moi ce n'est pas du tout quelque chose d'élitiste.

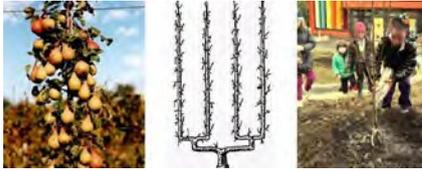
Pour garder ce savoir-faire, il faut le composer avec ce que l'on appelle en permaculture « le rêve des gens » : pouvoir manger localement. Il faut que ce soit un patrimoine porté par le rêve de la population d'aujourd'hui. Dans la vallée on va faire une coulée fruitière entre deux communes. On ne va pas le refaire comme on l'aurait fait dans le passé. On va utiliser les connaissances et savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées et on va mobiliser tout le vouloir faire et toute la créativité d'une population. Quand on crée des vergers avec des habitants, il y a toujours quelqu'un qui arrive et qui dit : « pourquoi on ne ferait pas aussi ceci ? » « Pourquoi on ne planterait pas des oignons ? » Etc. Maintenant on va vers des vergers avec une grande diversité de plantes. Je vous dis ce que j'ai sur le cœur !

Conseil de l'arboriculture fruitière en formes jardinées / bulletin

Michel Schlosser. En tant que « Murs à pêches de Montreuil » et « Amis du potager du roi », nous ne sommes que les instructeurs du dossier. Nous assurons le secrétariat de l'opération, etc. mais pour ce tout ce qui concerne les initiatives pour développer et conserver l'arboriculture fruitière en formes jardinées, les initiatives, etc. c'est votre responsabilité. Nous ne sommes pas les leaders, nous ne sommes que les instructeurs du dossier. Donc c'est très important que nous trouvions des formes pour que cette communauté échange plus entre elle, développe des formes de collaboration et réfléchisse à comment elle veut s'organiser.

La chose que l'on voudrait vous proposer pour encourager cet échange d'informations, cette recherche de collaborations, c'était de lancer une sorte de bulletin de notre groupe et pour cela nous aimerions constituer un comité de rédaction aussi large que possible avec beaucoup de personnes n'appartenant pas aux associations des Amis du potager du roi et des Murs à pêches.

Alix de Saint Venant. Bien sûr on a nos grandes réunions, mais ce serait intéressant d'avoir en dehors de ces réunions un bulletin de liaison, une « newsletter » forcément régulier, mais qui pourrait paraître quand quelqu'un a quelque chose à dire et qui serait à la fois peut être un petit « pot au feu d'idées » et aussi pourquoi pas des nouvelles des uns et des autres, des différents vergers ou même des murs palissés et aussi, pourquoi pas, des informations plus larges,



Arboriculture fruitière en formes jardinées

éventuellement internationales, tout ce qui concerne notre sujet. Pour cela, il serait bien de constituer un petit comité de rédaction avec des gens qui viennent peut-être un peu d'horizons différents pour qu'il y ait plusieurs sons de cloches. C'est donc un peu aujourd'hui un appel à candidatures pour lancer et faire vivre cette initiative. Ce qui permettrait également aussi d'éviter que tout remonte à Michel Schlosser.

Michel Schlosser. La base de données que l'on a constituée sera bien sûr mise à disposition de cette initiative. Voilà l'idée. Des réactions ?

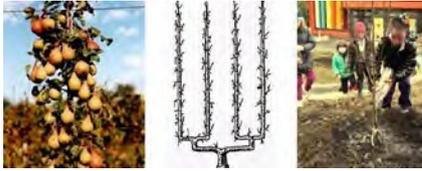
On ne s'attend pas à constituer le comité de rédaction maintenant. Cela nous permettra également de diffuser des brochures et tout autre sorte de documents.

Hervé Maublère. Pour avoir participé à des stages de permaculture et autres, il me semble que quand on est dans une démarche de faire ensemble et de faire avancer les choses, de créer un réseau, un réseau de gens qui suivent le même thème et qui veulent le développer, il est important que cela se fasse à une échelle assez locale pour que les gens se rencontrent, que les gens visitent les vergers des autres et qu'ils les partagent leurs expériences. Donc si cette initiative est lancée, ce qui serait bien c'est qu'au niveau géographique, que l'on puisse aller les uns et les autres et se voir et parler et échanger les mains dans la terre. Voilà.

Alix de Saint Venant. Oui là j'abonde ! On représente la France entière et c'est très bien et on représente même des pays voisins et c'est évidemment très important mais Hervé a raison la vraie discussion c'est avec le verger d'à côté : parce ce que je ne sais pas comment faire, viens m'aider, montre-moi le coup de sécateur ; c'est très important aussi cette notion là et il faut absolument tenir les deux niveaux.

Marisol de la Tour d'Auvergne. Moi je pense qu'il serait très intéressant de développer des relations avec certaines associations existantes très actives, comme par exemple l'association des parcs et jardins de la région centre val de Loire qui organise des séances de formation très régulièrement pour ses membres. Ces séances sont très suivies et elles ont éventuellement cette dimension fruitière mais cela pourrait peut-être devenir beaucoup plus systématique avec de vrais spécialistes et avec des gens de proximité comme vous venez de le dire qui pourraient se rencontrer et travailler ensemble. C'est une idée.

Régis Triollet. Ce qui est important c'est que vous ayez en tête que les établissements de formation sont présents sur l'ensemble du territoire et ils sont tous fédérés dans un réseau national que j'anime, et je pense qu'ils seraient tout à fait ravis d'être un lieu d'accueil pour des échanges et des démonstrations. Donc voilà, il faut l'avoir en tête, les enseignements techniques et supérieurs, les centres de formations professionnelles pour adultes, les promotions, (j'ai mis dans le chat



Arboriculture fruitière en formes jardinées

des adresses) sont tout à fait ouverts à des échanges et à des moments de formations, les mains dans la terre, les pieds dans les bottes, pour aller au contact des besoins locaux, des besoins de rencontre et de vie en local. Je pense que c'est une attente forte sociétale et moi le réseau que j'anime sera facilitateur dans cette démarche-là.

Alix de Saint Venant Michel, dans le « chat », ça y est, on déjà de l'embauche. Yves Delcroix, veut bien faire partie de ce comité de rédaction. Christine j'ai la même réponse que Chantal : on a l'impression qu'aujourd'hui il y a plein de bourguignons, alors la Bourgogne est grande peut être, j'ai l'impression que vous êtes nombreux en Bourgogne, et Christine vu là je ne vous connais pas et bien sûr j'ai été voir votre site, j'ai l'impression que vous seriez très bien dans le comité de rédaction parce que vous avez l'air d'être une très bonne communicante.

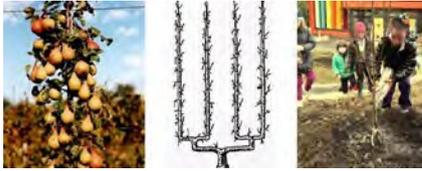
Evelyne Leterme. Je voudrais simplement signaler que nous avons presque tous des programmes de formations. Notre programme de formation annuel est à destination du grand public. Nous réalisons aussi des formations professionnelles sous forme de prestations. Ce qui serait peut-être intéressant serait de mettre nos plannings, nos programmes de formation en commun.

Je reconnais que l'idée de Monsieur Triollet est intéressante, mais nous nous adressons aussi au grand public. C'est rare que les lycées agricoles ou les centres de formations professionnelles agricole s'adressent au grand public. Je me demande comment on peut faire le lien entre ces formations qui ont lieu un peu partout en France, par les associations de conservatoire et autres, et puis les centres de formations professionnelles.

Michel Schlosser. On pourrait déjà faire circuler l'information, pour que les gens voient et aient une connaissance de ce qui se passe dans les différents centres, quels sont les différents thèmes, etc. Je crois beaucoup dans l'échange d'information comme démarrage d'un processus de collaboration, il faut y aller progressivement. Il faut tout d'abord que les gens apprennent à se connaître.

Régis Triollet. En réponse à Evelyne Leterme, il faut simplement intégrer le fait que les établissements de formations agricoles, ce sont des lieux d'accueil du public et ils sont tout à fait ouverts à accompagner et à recevoir des publics divers, des citoyens au sens large. Voilà c'est vraiment une opération « porte ouverte » pour accompagner la diffusion et la vulgarisation d'une technique rare qui est celle de l'entretien et de l'accompagnement des fruitiers. On est en perte de connaissances sur ce niveau-là et je pense que c'est une superbe opportunité.

Yves Delcroix. Je voulais juste rappeler ce que Catherine Chagnon a évoqué tout à l'heure sur la préoccupation sociétale et environnementale que demandait



Arboriculture fruitière en formes jardinées

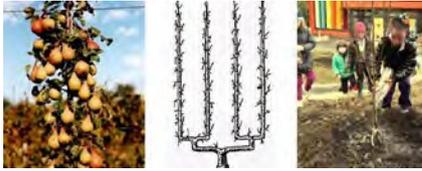
l'UNESCO par rapport à notre projet. Vous avez tous tracé, les uns et les autres, des expériences qui semblent pertinentes par rapport à la formation, par rapport au contact avec les collectivités, par rapport à notre souci d'être proche des gens, les uns les autres, par rapport à ce qui est cité dans vos différentes structures. Je crois qu'Evelyne Leterme a touché tout à l'heure un point en citant le titre de l'agroécologie, cet aspect environnemental. Alors c'est clair qu'il faut qu'on soit très attentifs à ça. Si demain on fait le comité de rédaction c'est un des points qu'il ne faut pas omettre. Soyons prudent de ne pas tomber dans la perspective de recréer une espèce de grand livre d'histoire, ce qui est légitime en soi mais qui n'est pas ce qu'attend l'UNESCO. Cela va nous obliger à forcer les neurones, à dépasser nos habitudes et à aller voir autre chose. Je voulais simplement appuyer là-dessus, mais je n'ai pas encore de solution à vous soumettre, mais il faut que nous soyons attentifs à ça.

Michel Schlosser. Sur la dimension environnementale je sais que Denis Retournard voulait aussi lancer un appel à idées là-dessus. Un point d'ordre : si vous regardez l'ordre du jour, vous pourrez voir que l'on aura abordé à peu près tous les sujets. On l'a fait certes de façon désordonnée, mais nous sommes nombreux et c'est important que le plus de monde possible puisse participer. Désolé pour le côté un petit peu désorganisé, mais je garde un œil sur le temps et m'assure que l'on couvre les sujets prévus.

Denis Retournard. Je voulais juste revenir sur le dossier, qui est quand même le but du jeu, et sur ce qu'a dit Catherine sur la nécessité d'ajouter sur la valeur écologique et sociétale. Et là, autant nous n'avons pas eu trop de mal à remplir le dossier technique, autant sur cette partie-là on a besoin de tout le monde, on a besoin de vous, d'une participation avec quelques lignes de mail, et puis nous on se chargera de mixer et de rassembler tout ça, mais on a besoin de vous. Parce que tout le monde sait que les formes jardinées ont un rôle dans la transition écologique en facilitant beaucoup de choses.

Je ne voudrais pas occuper le temps de parole trop longtemps mais la diversité variétale, la protection des variétés de terroir, la consommation locale, le zéro kilomètre, le locavore, enfin toutes les choses sur lesquelles on peut écrire et on a besoin que tout le monde participe pour compléter ce dossier. La première fois on n'avait pas besoin d'insister longuement sur ce côté écologique et sociétal et puis là, changement de personne, changement peut-être aussi de principe, on nous a demandé d'en écrire un paragraphe un petit peu conséquent. Merci de nous faire parvenir vos idées !

Hervé Mauclère. Quand on regarde les vieux livres d'école, on voit que les enfants apprenaient à greffer et à cultiver et je pense que l'éducation nationale, qui est un



Arboriculture fruitière en formes jardinées

gros machin inaccessible, tout le monde le sait, devrait commencer à se réveiller. Je pense qu'il est très important que notre mouvement se rapproche de l'éducation, pas que des retraités, mais surtout des jeunes parce que ce sont eux qui feront les jardins de demain.

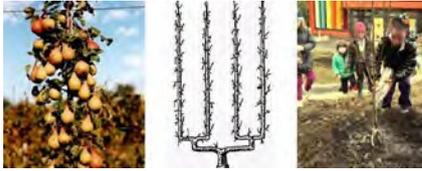
Michel Schlosser. Oui, ça c'est une chose qui m'avait impressionné quand j'ai visité votre association, Hervé c'est qu'effectivement ce sont des gens jeunes. C'est important parce que

Hervé Maublère. Ce sont des gens qui veulent refaire le monde, ce sont des gens qui étaient des bêtes d'ordinateurs, des fous de La Défense, des malades du burn-out qui ont environ 40 ans et qui ont lâché une vie de fous pour se mettre à une autre vie. Alors il y en a beaucoup qui se plantent, beaucoup de rêveurs inconsistants etc. On les voit et on en rigole parfois, mais il y en a beaucoup qui s'y attachent et qui y arrivent, et c'est ça l'avenir de notre sujet.

Initiatives et projets

Michel Schlosser. L'ordre du jour prévoit de demander à plusieurs d'entre vous de parler un peu de leur d'initiatives. Je sais que Christine Coulomb a des projets, elle cherche des collaborations. Je voudrais parler aussi de ce que fait Henri Fourey nous parle un petit peu de ce que les Croqueurs font avec leur base de données, parce que je trouve que c'est un exemple très intéressant de ce que peut faire une association. Les Croqueurs c'est évidemment une très grande association, mais je voudrais faire une association dans un domaine qu'on pourrait appeler scientifique. Malheureusement on n'a pas la personne qui représente l'école Du Breuil, qui ne peut pas parler ; c'est très dommage parce qu'à Du Breuil ils ont introduit de l'arboriculture fruitière dans leur cours, et c'est une chose récente, et qui date du début du projet, et malheureusement Agnès Marin n'est pas en mesure de nous en parler, mais Thierry Regnier, Thierry a participé à ses cours ; alors Thierry, vous pourriez nous en dire un mot ?

Thierry Regnier. L'école, depuis très longtemps, fait des cours pour amateurs le samedi matin sur l'arboriculture fruitière. Dans le cadre de sa formation continue il y a aussi ses cours qui ont pris de l'ampleur, puisqu'à Paris on a planté 2.000 arbres fruitiers dans les écoles, avec le côté pédagogique pour les enfants en maternelle et en élémentaire, et depuis deux ans il y a une formation BPREA, agriculture urbaine et péri-urbaine, ce sont des gens qui sont en reconversion, qui viennent de différents horizons, de différents métiers, souvent de bureaux ou du côté artistique aussi.



Arboriculture fruitière en formes jardinées

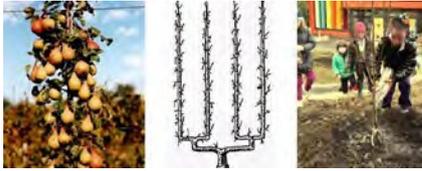
Et dans ce cours on a lancé cette année un cours de taille des arbres fruitiers qui, malheureusement pendant la Covid s'est fait par zoom, mais je les ai eus vendredi dernier sur le terrain où on a balayé toutes les formes fruitières, aussi bien les formes anciennes que les formes dites modernes, que Jacques aime bien aussi, de façon à voir comment on peut intégrer la culture fruitière dans cette agriculture urbaine qui est souvent surtout sur du maraichage, mais là il y a plusieurs élèves qui ont dans leur projet intégré l'arboriculture fruitière.

C'est donc à leur demande que nous avons fait ce deuxième cours, qui n'était pas prévu au départ, sur une observation de terrain que l'on n'avait pas pu faire la première fois sur le cours théorique, où là on balaye vraiment ... Il y a eu aussi une demande de ces gens qui veulent s'implanter, dans le cadre de l'agriculture urbaine, de proximité, donc on regroupe aussi ça, le côté sociétal, ramener les cultures près des villes, manger plus sain, moins polluant on va dire. On parle aussi beaucoup de tout ce qui est autour des arbres fruitiers, on peut construire sur la biodiversité, sur les aides que la nature peut donner pour combattre les parasites sans utiliser de produits chimiques. Il y a un gros programme. C'est vrai qu'on a passé toute la journée mais on aurait pu y passer ... Ils étaient vraiment très intéressés sur les 25 participants et on en fait une autre car il y a deux classes cette année de BPREA et on fait une journée, début décembre, d'observation de terrain.

Michel Schlosser. Merci Thierry je voulais signaler ce développement à l'école Du Breuil. Alexandre Hennekinne nous en avait parlé lors de la dernière réunion. Maintenant c'est en route, c'est tout à fait intéressant de voir que cette agriculture fruitière en forme jardinée est bien présente.

Christine Coulomb. Au jardin des Merlettes, à Cosne sur Loire, dans la Nièvre, on est effectivement un peu loin de tout le monde - même s'il y a aujourd'hui à cette réunion beaucoup de gens de Bourgogne - ils sont souvent à 100, 200 ou plus de kilomètres de là, et au milieu de la Nièvre je ne peux pas toucher grand monde. Le but de ce jardin c'est un jardin pédagogique, c'est vraiment de former les gens à l'arboriculture fruitière, à l'écologie, et aussi aux jardins d'ornement. L'arboriculture fruitière c'était un peu mon jardin secret, je pensais qu'il y aurait plus de gens qui viendraient en formation pour l'ornement, mais en fait les gens sont intéressés par l'arboriculture fruitière.

Le problème, c'est qu'on est si loin de tout que ça coûte extrêmement cher aux stagiaires de venir et de s'installer. C'est très rarement des gens sur place, les stages sont de huit personnes et, en général, il y en a un au maximum qui vient de la région, et les autres viennent de tous les coins de France, éventuellement de Belgique et de Suisse. Alors j'étais bien embêtée de ne pas pouvoir toucher grand



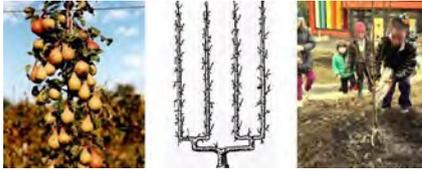
Arboriculture fruitière en formes jardinées

monde et mes enfants m'ont conseillé de faire un site internet, et, au-delà du site internet traditionnel, que j'avais fait comme tout le monde au départ, de faire un blog.

A ma grande surprise, au fur et à mesure que j'ai commencé à poster des articles j'ai vu qu'il y avait beaucoup de gens qui venaient lire ces articles et qui posaient des questions sur les forums. Vous savez, tout ça prend du temps, parce qu'en même temps je plantais le jardin, j'ai commencé il y a une quinzaine d'années, et évidemment le jardin me prenait beaucoup de temps, mais j'ai eu l'idée depuis 2 ou 3 ans de faire des podcasts ? C'est-à-dire que je cherche à toucher le grand public. Les professionnels, ce n'est pas pour moi. Je ne suis pas du tout assez qualifiée pour enseigner à des gens qui, à leur tour, devraient enseigner aux autres. En revanche, bien conduire un jardinier qui se lance et qui veut faire des formes jardinées chez lui et avoir, pour sa famille ou dans le cadre d'une association, de très beaux fruits, bien entretenir ses arbres, se préoccuper de l'écologie, du paysage autour, et du sol de son jardin, ça c'est mon affaire.

Alors, pour toucher des personnes de plus en plus jeunes au fur et à mesure que j'abordais des médias de plus en plus modernes. Donc, le blog c'est, grosso modo pour les gens qui ont un peu plus de 50 ans, les podcasts que j'ai commencé à faire et qui sont sur I-tunes, ça touche des gens qui vont avoir autour de 40 ans, et maintenant je souhaiterais faire des vidéos pour attirer des plus jeunes, parce que mon idée, c'est vraiment de leur rendre accessibles des choses auxquelles ils ne penseraient pas mais dont finalement ils ont envie. Cette crise de la Covid, que nous partageons et que nous subissons, finalement m'aide bien dans ce projet parce que beaucoup de gens vraiment très jeunes, autour de la trentaine, ont découvert qu'un jardin ça existe, qu'on peut faire pousser des choses et que les efforts, comme disait mon père, un jardin est un ami qui ne vous trompe pas : on apporte des choses, on apporte du travail, de la réflexion, et on en reçoit des résultats ; et c'est plus facile du côté potager parce que le résultat arrive très vite.

Le souci que j'ai c'est qu'en arboriculture fruitière, et encore plus en forme jardinée, il faut du temps pour que tout pousse. Le problème que je rencontre avec les personnes du grand public, qui n'ont pas l'habitude de la problématique de l'agriculture en forme jardinée, c'est surtout qu'ils sont très découragés par les gestes techniques qu'ils pensent très compliqués, ça on peut leur expliquer ce n'est pas trop difficile, mais aussi par le temps de latence. Donc, ce qu'on est en train de faire c'est de conseiller aux gens de restaurer des vergers abandonnés parce qu'en Bourgogne il y en a partout. D'un côté on plante des arbres et d'un autre côté on cherche des arbres à réparer ailleurs, on fait les deux en même temps. Alors je veux commencer à faire des petites vidéos, de 5 à 7 minutes, sur des choses particulières : soit des choses techniques, soit des introductions à des



Arboriculture fruitière en formes jardinées

problématiques d'agroécologie (ou comme disait tout à l'heure Evelyne Leterme, de dire n'oubliez pas vos haies, n'oubliez pas qu'un arbre fruitier ça ne pousse pas forcément en sujet isolé, il peut pousser avec d'autres végétaux, soit des interviews de personnes qui font des choses, type visites de jardins.

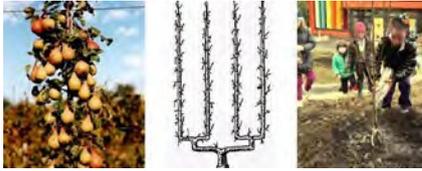
C'est en cela que j'aurais certainement besoin de l'aide du groupe, soit pour des idées soit, quand c'est très technique, pour relire ce que j'aurais préparé parce que je n'ai pas la science de vous, Monsieur Retournard, ou d'Evelyne ou de Jacques, et c'est utile pour moi de faire valider ce que je présente. Je crois que ces médias, peut-être encore blogs, mais surtout podcasts et vidéos sont une façon de raccrocher beaucoup de monde et de les introduire. Après, si on pouvait mettre d'aplomb une sorte d'almanach ou de récapitulatif de tous ces possibles pour diriger ces gens vers ces institutions là je pense qu'on peut avancer et faire du bon boulot.

Michel Schlosser. Merci pour l'idée. C'est là que ce bulletin, ce petit journal ou cette gazette, va nous aider à diffuser des idées comme ça et de créer des possibilités de collaborations. Merci pour cette idée.

Je ne sais pas si vous connaissez l'initiative de base de données des Croqueurs de Pommes. mais, Henri, si vous pouvez faire quelque chose d'assez court, je suis désolé, mais sur cette base de données parce que je crois qu'aussi ça peut donner des idées à pas mal de gens, et c'est aussi une chose sur laquelle il pourrait y avoir des collaborations. Henri, je passe sur l'écran votre l'extrait de la base.

Henri Fourey Les Croqueurs s'intéressent à une branche parallèle à la démarche que tu fais. Les croqueurs s'intéressent beaucoup à la sauvegarde des variétés. La sauvegarde des variétés est effectivement liée aussi à l'entretien des arbres, donc à la forme des arbres, c'est là qu'on rejoint la forme des arbres, c'est que s'il n'y a pas d'entretien de ces arbres les variétés disparaissent. On vient de parler il n'y a pas longtemps de gens qui plantent et qui viennent après au bout de quelques années réclamer que leurs arbres ont perdu leur forme et qu'ils ne savent plus quoi faire. Des appels comme ça j'en ai plusieurs par jour. Au niveau des croqueurs de la région parisienne c'est une demande continue.

Une autre demande c'est les mairies qui veulent faire des formes jardinées dans des terrains pas très grands mais qui sont plutôt délaissés dans les communes. Donc ça aussi c'est une demande assez courante. Je reviens un petit peu en arrière sur faire connaître ces formes ; je me rappelle avoir vu, je pense que c'est dans l'ouest de la France – Morbihan ou Loire Atlantique – un rondpoint qui était entièrement décoré de formes palissées. Donc il y avait tout autour du rondpoint, assez loin du bord, quand même, un exemple d'une dizaine de formes palissées



Arboriculture fruitière en formes jardinées

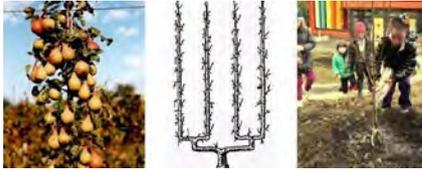
différentes, et donc quand on venait autour de ce rondpoint en véhicule on trouvait des formes, et ce qui a surpris certainement beaucoup de personnes parce que ça change des décors habituels des ronds-points qui sont soit dégagés soit qui ont des décors un petit peu originaux.

Donc là je reviens au tableau que tu présentes. On a créé depuis un an et demi / deux ans maintenant une base de données des arbres qu'on peut trouver en Ile de France. On a donc les entrées sur la colonne de gauche, le type d'espèce, le nom du verger où on retrouve ces variétés, et puis ensuite la colonne locale c'est l'identification de l'arbre dans ce verger. la date de plantation bien sûr. Ce qui est très important, on n'en a pas encore parlé mais dans les formes palissées c'est le type de porte greffe. Le porte greffe est très important pour l'avenir de la forme palissée. Si on n'a pas bien choisi le porte greffe on va avoir un développement de la forme tout à fait divergent de ce qu'on voulait au départ ; après on a la colonne forme : le gobelet, l'axe, le palissage à la loque (comme au verger des granges à Port Royal), les U simples, tout ce qu'on connaît. Le nom de la variété apparaît et puis bien sûr les synonymes s'il y en a, et on essaie de trouver l'origine de la personne qui a donné le greffon qui a servi à réaliser le fruitier.

La dernière colonne, c'est la plus compliquée c'est le MUNK, pour les pommiers et le PUNK pour les pour les poiriers, c'est le code génétique de l'arbre. Le tableau nous permet de retrouver ce qu'on cherche : on peut trier les variétés, les vergers, tout ce qu'on veut, et cela nous permet de retrouver les arbres et les variétés et surtout, c'est un petit peu le thème des croqueurs : sauver les variétés qui sont les plus rares et les plus à même de disparaître. Autant les formes peuvent être renouvelées, autant une variété disparue n'est pas « reconstituable », elle a disparu définitivement. Voilà la base de nos recherches et de nos collectes.

On est actuellement à trois mille arbres dans la base pour l'Ile de France. Après la colonne forme c'est le gobelet, l'axe, les loques, le palissage à la loque, ça se passe au Verger des Granges de Port Royal, les U simples, etc... tout ce qu'on connaît. Le nom de la variété apparaît, et puis bien sûr les synonymes s'il y en a, et puis nous on essaie de trouver l'origine de la personne qui a donné le greffon qui a servi à réaliser le fruitier. Voilà un peu le résultat de nos recherches et de nos collectes. Donc on est actuellement à peu près 3 000 arbres dans la base pour l'Ile de France.

Michel Schlosser Merci. C'est une chose très intéressante et on voit bien que les formes sont dans la base de données donc là il y'a peut-être des choses à faire pour que cette base de données puisse aussi être utilisée pour les formes jardinées.



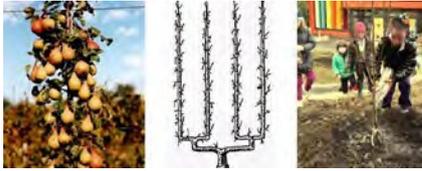
Arboriculture fruitière en formes jardinées

Henri Fourey Un tout petit détail. Je ne sais pas si vous avez vu dans le tableau il y a les palissés à la loque, donc là, c'est une reconstitution dans un verger qui se trouve à Port Royal, les Granges de Port Royal, et c'est tout à fait original parce qu'on retrouve des techniques qui étaient pratiquées dans l'époque qu'on essaie de reconstituer, c'est à dire le Verger des Granges au milieu du tableau, et puis les formes de fruitiers qui peuvent être des pêchers, des vignes, d'autres formes que les pommiers et poiriers. Donc c'est intéressant de retrouver toutes ces formes, et ce type de culture.

Michel Schlosser Merci. Alors nous allons bientôt arriver à la fin de la réunion mais je voudrai encore donner la parole à Guillaume Bruneaux qui lève la main

Guillaume Bruneaux. Oui merci de me donner la parole. Rapidement vous montrer un peu les initiatives menées depuis quelques années et encore à l'heure actuelle en Hauts de France. On est tout en haut mais on fait des belles choses aussi. Très rapidement donc moi je travaille pour le Verger Conservatoire de Villeneuve d'Ascq, le Centre Régional de Ressources Génétiques, qui est basé à côté de Lille, qui a maintenant toute la Région Hauts de France comme terrain de jeu. Donc nos missions c'est conserver, évaluer, relancer, donc le patrimoine agricole domestique, les fruits, les légumes, et les animaux. Je vais me concentrer uniquement sur les fruits bien entendu, c'est la thématique du jour, les fruits et les savoir-faire associés dont fait partie la culture des fruitiers palissés. Très rapidement donc moi je suis là pour conseiller tous les porteurs de projets, qu'ils soient publics, privés, bureaux d'études, pépiniéristes, agriculteurs, permaculteurs, tous ceux qui veulent ou s'intéressent de près ou de loin aux arbres fruitiers et ça fait déjà 16 ans que je fais ce métier.

Quand, il y a 16 ans, je suis arrivé en région Hauts de France je me suis très vite aperçu que là les techniciens qui géraient les belles collections fruitières à savoir le Jardin Vauban de Lille, le Jardin de La Croix Rouge à Tourcoing, étaient en souffrance technique, on va dire ça, par manque de technicité. Je dis simplement un exemple : je me souviens d'un verger palissé de La Croix Rouge à Tourcoing avec des magnifiques Palmettes presque d'un siècle qui montaient à 4 mètres, les techniciens les ont rabattues à 2 mètres. Je ne sais pas si on lui avait supprimé son escabeau ou s'il ne voulait plus monter à l'échelle mais peu importe, alors là je me suis vite aperçu qu'il manquait de technique. Les agents des villes n'avaient plus du tout le savoir-faire et donc là je suis allé directement voir, pour moi, la référence nationale, Jacques Beccaletto et François Moulin au Potager, pour mettre en place une formation technique sur les fruitiers palissés.



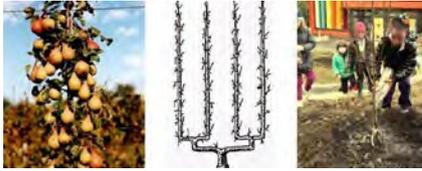
Arboriculture fruitière en formes jardinées

Ça a débuté en 2006 et on l'a fait jusqu'en 2013, vous voyez ça a bien fonctionné. Cette formation était organisée 2 à 3 jours par an avec une visite, c'était un peu le cadeau de fin d'année, de belles collections fruitières. On est allé au Sénat, on est allé bien sûr au Potager de Versailles, on est allé voir les Murs à Pêches de Montreuil, on est allé aussi chez nos amis belges parce qu'on travaille avec les belges, je vais y venir juste après, et donc on a créé un groupe avec le matin de la théorie animée par Jacques et François, un duo de choc qui a plu et qui amène énormément de savoir et l'après-midi de la pratique et on s'est servi de ces collections fruitières qui étaient pour certaines un petit peu laissées à l'abandon, peut-être pas à l'abandon mais il y avait du laisser-aller, donc support de formation. Donc c'était le chantier école dans les vergers palissés et on a tourné pendant 7 ans sur tous ces vergers pour faire de la technique, de la plantation, du palissage, de la taille du piquet, de la taille de la latte jusqu'à la taille de fructification.

On a eu un groupe de 50 personnes qui venaient, qui partaient et qui sont presque devenues, je ne vais pas dire copains, mais presque ; je pense que Jacques a encore des contacts avec certains d'entre eux. Ils sont devenus autonomes. Alors actuellement je suis sûr que si on relançait la formation avec Jacques, je suis sûr que cette formation elle serait complète.

Tout ça pour dire qu'on a remis de la technicité grâce à Jacques et François, les techniciens sont devenus autonomes, et on s'en est servi nous en tant que Verger Conservatoire, puisqu'on fait aussi, moi parallèlement je me suis formé grâce à Jacques et François, on a formé des Agents des villes, via un programme de formation que j'ai monté avec le CNFPT, le Centre National de Formation de la Fonction Publique Territoriale pour justement ceux qui plantent sur les ronds-points et on a formé pas mal d'agents de grand public pour justement celui qui achetait un arbre chez Jardiland, c'est peut-être pas le meilleur des fournisseurs, mais comment gérer son arbre préformé et ses collections fruitières, et ces gestionnaires se sont mis à eux-mêmes animer des formations.

Donc on a sur la Région Hauts de France tout un dispositif démultiplié de formations. Et ça c'est génial. Donc nous, on relaie ces formations et pour revenir à certaines idées de tout à l'heure, effectivement ce qu'il faut via votre structure associative, c'est fédérer tout ce monde-là, avoir un annuaire de formations sur tout le territoire. Il faut qu'on puisse aller sur un seul site, une sorte de guichet unique: les fruitiers palissés. Donc savoir ... D'abord tous nous connaître, ça c'est important, c'est indispensable. Moi je faisais partie de la Société Française d'Arboriculture, parce que j'adore les arbres ornementaux aussi, et il y avait un annuaire de qui est qui, avec un coup de fil et de qui fait quoi. Et là en allant sur cet annuaire déjà on se connaît tous. C'est génial. Il va falloir faire la même chose



Arboriculture fruitière en formes jardinées

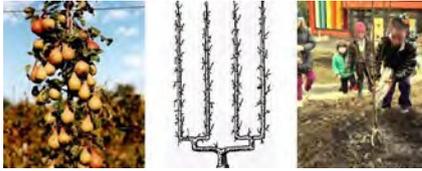
ici et puis montrer, parce que si j'ai bien compris, pour défendre le dossier il faut montrer que c'est un Patrimoine vivant, des techniques vivantes, qu'il y a plein d'opérations dans toute la France. Il faut qu'on ait une cartographie où on retrouve des petits points, des trucs qui clignotent avec effectivement, dans la Nièvre il y a des choses, il y a des choses à Lille, il y a des choses dans le Sud de la France, il y a des choses du côté de l'Aquitaine bien entendu, pour montrer qu'il y a plein de choses, et au-delà de notre pays.

Nous, on travaille aussi énormément avec les Belges dans le cadre de projets Interreg notamment le Centre de Recherche Agronomique de Gembloux qui est l'équivalent de l'INRA pour la Wallonie et eux aussi animent des stages sur les fruitiers palissés. Donc je pense que ce serait bien, je peux vous donner les contacts pour grossir, étoffer le groupe.

Alors moi, je continue tant que j'ai la parole, pour moi le défi ici c'est que quand le grand public, le citoyen lambda achète un arbre fruitier palissé, il est complètement perdu par la technique, il est paumé, il ouvre des bouquins qui sont gros comme l'annuaire du Nord et il se dit je n'y arriverai jamais. Donc l'idée, ça François et Jacques ont su le faire formidablement bien, c'est de démocratiser les techniques, peut être simplifier les techniques, simplifier les formes, pour que quelqu'un qui plante un arbre fruitier préformé, en soit content. Il n'y a rien de pire, ça fait même de la contre-publicité, d'avoir un arbre fruitier qui est désormais abandonné et ça on en retrouve partout.

Et moi mon métier c'est lorsqu'une collectivité m'appelle, s'il n'y a pas Jean-Claude, ou je sais qui des Services techniques qui n'est pas capable de tailler les arbres fruitiers palissés ou qui ne veut pas se former, je préfère faire tout pour, un petit peu décourager le Maire plutôt que d'avoir un verger qui part à l'abandon et qui ne ressemble à rien. Donc pour en revenir à essayer dans votre Association de répertorier tous les acteurs, toutes les initiatives et tous les vergers pour bien montrer à ces gens de l'UNESCO que ça n'est pas que dans les vergers palissés des grands Châteaux, des grands Domaines qu'on en trouve, on peut en retrouver dans des villes; montrer la multiplicité des acteurs, parce qu'il y a des vergers urbains avec des tous petits fruitiers palissés, des vergers maraîchers avec des fruitiers palissés, il faudrait lister tout ça pour les retrouver,

Et enfin je vais très vite : le répertoire. J'en profite, on a écrit un petit bouquin, « Les poiriers de façade », qui est aussi une technique propre... On en retrouve pas mal chez nous en Avesnois qui est le pays du Maroilles, ça va parler à tout le monde ça ... et dans le Hainaut en Belgique, et donc on a fait un petit document, je pourrai vous en envoyer un éventuellement. Cela devient un collector ce document où il y a des petits gestes techniques pour apprendre à tailler. Chaque



Arboriculture fruitière en formes jardinées

année, en début de saison, en milieu de saison pour guider avec des mots simples les planteurs.

Juste enfin la valeur écologique pour défendre votre dossier, moi je la vois sur les aspects variétaux. Effectivement, on a le patrimoine ancien, on a 1 500 variétés en collection à Villeneuve d'Ascq, toutes espèces confondues. Il faut travailler sur ce que font les conservatoires, notamment Evelyne, nous et bien d'autres sur la tolérance aux maladies. La plus-value c'est de conseiller la variété qui va bien qui s'adapte à la région et qui s'adapte aussi au changement climatique, notamment peut-être dans le terme d'amélioration des systèmes de conduite etc... Des portes greffes plus résilients, des formes plus grandes, des choses plus adaptées et oublier les EM9 chétifs qui ont soit l'été même dans le nord de la France. Voilà pour ça.

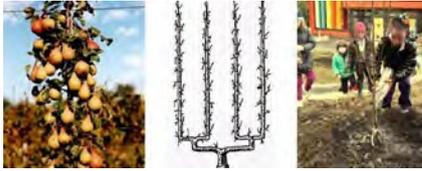
Il est sur le site BIODIMESTICA (<https://rwdf.cra.wallonie.be/>) Et je reviens à ma collègue de la Nièvre tout à l'heure avec son site Internet.

De Janvier à Octobre, 300 000 visites sur le site BIODIMESTICA. Je pourrai mettre le lien. Avec même 40% d'étrangers, 11% de Singapouriens !. Vous voyez que ça attire les foules au-delà de nos frontières.

Gilles Debarle. Je rappelle juste deux choses. D'une part, les Jardins Potagers et Fruitières de France sont là aussi évidemment pour accueillir des formations. Plusieurs le font déjà. Il y a plusieurs membres de cette réunion qui sont membres de l'association. Donc l'association est faite aussi pour accueillir ce type de formation à travers la France en complément des autres. Et puis je voulais aussi indiquer, c'était pour revenir au début de la réunion. Evelyne est partie maintenant. Je l'ai indiqué dans le chat de toute façon ce que je voulais dire...

Evelyne Leterme. Pardon, je devais être partie, je suis là

Gilles Debarle. Evelyne est là, d'accord. Je connais bien tes présentations. Et donc effectivement comment tu orientais le sujet vers les campagnes, vers le paysage. Il faut savoir si oui ou non, vous et l'UNESCO seraient d'accord pour élargir le sujet au paysage en général et aux arbres dans les campagnes ou est-ce qu'on s'en tient aux arbres fruitiers et la taille dans les vergers de jardins plutôt dans les villes, les petites villes, voire dans les campagnes. Mais dans la campagne, dans la nature, tel que l'envisage Evelyne, parce que justement c'est aussi ce qu'elle fait en Nouvelle Aquitaine, elle connaît parfaitement le sujet.



Arboriculture fruitière en formes jardinées

Jusqu'où on va dans le sujet qu'on traite. En Seine-et-Marne, on a des allées de poiriers à poirée qui vont vers des fermes qui disparaissent actuellement, ça fait partie du patrimoine, mais est-ce que ça fait partie du sujet, je n'en suis pas sûr. Voilà. C'est des questions que je pose. Pour savoir où est ce qu'on s'arrête ? Et pour mieux aussi donner le bon titre à ce que l'on présente.

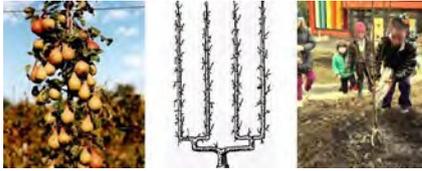
Michel Schlosser. Oui. Merci de signaler ça. C'est la chose... Je vois aussi cela comment un **défi à notre intelligence collective** : comment va-t-on arriver à la fois à intégrer cette diversité et à maintenir ce savoir-faire. C'est un sujet extrêmement intéressant, mais il ne faut pas que l'on soit trop restrictif et faut pas non plus qu'on s'éloigne trop du sujet. C'est un beau défi pour notre intelligence collective en tant que groupe de passionnés

Comme il va être midi. Je pense qu'il va être temps de mettre fin à cette réunion. J'espère que je n'ai pas malencontreusement oublié de donner la parole à quelqu'un au cours de cette réunion. Est-ce que quelqu'un à quelque chose un dernier mot important à dire, mais très court.

Jean Jacques Lescure. Un mot, je voulais juste montrer une perspective internationale, ça c'est un jardin magnifique où il y a des formes jardinées par excellence. C'est le jardin de West Dean en Angleterre. C'est une photo de ce jardin dans lequel on voit à la fois une forme jardinée extrêmement sophistiquée et des formes plus simples un peu plus libres. Moi je me demande s'il ne faut pas vraiment montrer une grande diversité de ces formes et donc peut-être élargir à des formes un peu plus libres... Juste un mot par rapport à ce que disait Gisèle Croq à un moment donné. Au jardin du Luxembourg, le verger est tout petit, alors ce n'est pas possible. A West Dean c'est déjà beaucoup grand, ils ont l'espace, ils peuvent le faire. Ils peuvent montrer et comparer ces diverses formes. Et là dans les formes un peu plus libres on est déjà plus proche de ce que les gens peuvent avoir dans leur jardin domestique par exemple. Voilà.

Alix de Saint Venant. Juste pour rebondir sur ce qu'il vient d'être dit, à ma connaissance pour le moment le plus bel endroit où l'on peut voir à la fois toutes les formes jardinées très palissées très classiques et pratiquement aussi toutes les formes du verger de plein vent c'est à Gaasbeek en Belgique.

Dominique Stillace. Je vous écoutais avec beaucoup d'attention. Nous ici, on reçoit du monde depuis une quinzaine d'années. J'assure les visites. Je ne lâche pas les gens comme ça. Donc ce que je ressens : les gens viennent en ayant vu l'enseigne

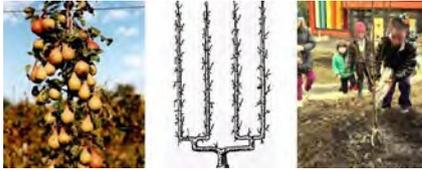


Arboriculture fruitière en formes jardinées

la Pommeraie et donc quand ils arrivent en voyant des vases Médicis ou des colonnes spiralées, je sens beaucoup d'étonnement. Je me rappelle un Monsieur disant à sa femme : « Je n'ai jamais vu ça ». Et ce n'était pas de l'admiration, ni de l'étonnement, c'était qu'il n'avait jamais vu ça. Quelqu'un qui s'y connaissait en taille et en greffe, etc... Donc Il y a une nécessité de faire connaître toutes ces formes par toutes les initiatives dont vous avez parlées.

Michel Schlosser. Merci. Bon écoutez. Alors je vais vous remercier pour cette réunion. Je vous prie de m'excuser du côté un peu chaotique parfois. Mais merci pour la discussion parce que je crois notre objet c'est véritablement de réfléchir à quelque chose qui soit à la fois adapté à la procédure UNESCO et qui reflète ce type d'arboriculture et donc merci pour toutes les idées, donc nous allons rester en contact. Merci de nous envoyer toutes les idées que vous avez. Nous vous ferons un retour. Avec le démarrage de ce bulletin, cela peut être une excellente façon de continuer l'échange, de développer une sorte de collaboration et de faire en sorte que ce groupe vive, à bientôt.

Bonne Année, même si c'est un peu tôt, mais ce sera compliqué cette année, donc Bonne Année !



Arboriculture fruitière en formes jardinées

Conversations en direct / chat, lors de la réunion du 19 novembre 2020

(légèrement édité)

De Agnès Marin : Bonjour Agnès MARIN , directrice des formations à l'école Du Breuil . Je suis présente, vous entendez, mais pas possibilité de micro.

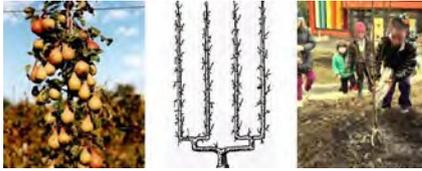
De RAUZIER Sabine : Centre de Pomologie : Je n'ai pas bien compris le nom du verger sur Lyon, pourriez-vous nous communiquer l'adresse mail. Merci. De Alix de Saint Venant : pour Sabine Rauzier: epoyet@grandlyon.com. De Alix de Saint Venant : Potager conservatoire dans le Domaine de Lacroix-Laval. De Elodie Poyet : Domaine de Lacroix Laval, Métropole de Lyon. De RAUZIER Sabine, Centre de Pomologie : Merci. De Elodie Poyet : visite virtuelle du Domaine de Lacroix Laval à l'adresse <http://parcs.grandlyon.com/potager3D/index.html>

De Hervé Maucière YVETTE vallée en transition : Une visite au verger des habitants de la vallée de Chevreuse? Toute l'histoire du verger en image sur <https://www.facebook.com/yvettevalleeentransition/>

De Bernard Lelievre : taille fruitière et alimentation. La société régionale d'horticulture de Montreuil conduit des ateliers de dégustation de pommes selon un protocole faisant appel aux cinq sens car nous cultivons des pommes pour leurs qualités gustatives. Miss Pomme est une action qui fait élire par des élèves la meilleure pomme de l'année.

Titre de l'élément /dossier :

De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Merci beaucoup de cette présentation très claire. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : D'accord avec Evelyne Leterme
De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Mais sur un titre qui intégrerait la fonction première des formes jardinées : produire de beaux fruits. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : beaux et bons. De delcroix : idée de titre : le verger jardiné d'aujourd'hui à demain. De Christine (Merlettes) : Une séance de 'brain storming' peut être ?. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : @evelyne Leterme: les formes proposées plus naturelles proposées pas Jean-Marie Lespinasse par exemple? 10:51:54De evelyne Leterme : arboriculture fruitière paysagère et agroécologique. patrimoine de demain.
De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Oui, faire les deux
De Gilles Debarle Savigny-le-Temple RG fruits&légumes Île-de-France : Il faut savoir si la proposition d'Evelyne peut être incluse ou non dans le dépôt du dossier, à savoir: est-ce qu'on ajoute le paysage et les arbres des campagnes, qui sont aussi à préserver, mais qui



Arboriculture fruitière en formes jardinées

dépassent le cadre du dépôt du dossier, qui concerne le jardin. On parle de "techniques de tailles des arbres fruitiers en forme jardinée" ou on élargit le thème au paysage et aux campagnes.

De Triollet Régis DGER : Important de mentionner "Titre" : Taille en arboriculture fruitière jardinées= bien commun ! De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : @ Delcroix: tout à fait d'accord, les arbres des jardins domestiques sont à prendre en compte. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Oui, ça c'est une ouverture, et on rentre dans un enjeu de société. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : @Régis Triollet: bien commun: oui. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Le fruit lui-même: fait partie intégrante

De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : oui, manger local. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : et produire localement. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : On sert ainsi un enjeu de société qui devrait être très apprécié par l'Unesco?

De RAUZIER Sabine, Centre de Pomologie : quid de la formation à la taille spécifique de ces arbres fruitiers ? De Christine (Merlettes) : Absolument, et il faut penser aux actions collectives ET aux particuliers

De Christine (Merlettes) : Diffuser cette culture auprès du grand public pour permettre à des personnes avec de petits jardins de produire de beaux fruits. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : De Herve Mauclere YVETTE vallée en transition : Pour notre dossier, il faut des actions de création et de transmission, des actions partagées, soutenu par les collectivités locales, qui créent du lien social, de la transmission d'un savoir-faire, de la diffusion de variétés oubliées, de la pédagogie sur les fruits oubliés, et surtout des réalisations nouvelles et originales concrètes et accessibles au public. Il faut montrer et promouvoir des actions à l'échelle des communes, qui s'inscrivent dans l'aménagement urbain de demain. Il faut aussi que toutes ces actions touchent les jeunes, que l'on réapprenne à cultiver les Fruitiers dans les écoles, et que nous retrouvions cette expérience qui a disparu, alors qu'elle était courante dans beaucoup de jardins. L'impact environnemental de telles initiatives, aussi bien pour la biodiversité que pour les hommes, est évidente.

L'entretien de vieux Vergers n'est pas à mon avis assez moteur pour représenter l'avenir des formes fruitières, hélas.

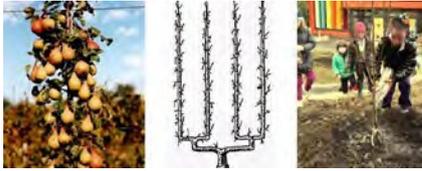
@Christine (Merlettes): tout à fait d'accord

De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Office de la Biodiversité: bonne idée!

De Christine (Merlettes) : Oui, il y a des arbres fruitiers partout, mais souvent non jardinées, car ceux qui s'en occupent les laissent simuler pousser sans intervention. Chronique d'une mort rapide annoncée

De Alix de Saint Venant : Il serait intéressant de lister les musées en lien avec notre sujet.

De yvette Allimant : Sur la rive suisse du Doubs, en face du Plateau de Maîche, on trouve des espaliers dans tous les villages. Il est intéressant de noter qu'il s'agit volontiers de variétés, notamment de poire, qui ont besoin de climats tempérés - Duchesse d'Angoulême, Comtesse de Paris, etc., parfois à plus de 1000 m d'altitude.



Arboriculture fruitière en formes jardinées

De Alix de Saint Venant : @Yvette Il y a un beau sujet à développer sur les espaliers de façade. Avec la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne notamment.

De Chantal Links : Ce qui a été dit concernant la démocratisation de savoirs historiques considérés comme illustres est essentiel et évoluer dans ce sens important

Formation

De Triollet Régis DGER : Lien aux formations : actuellement en réflexion aux contact des réseaux des CFPPA (Centre de formation professionnelle et de promotions agricoles) = <https://garr2.wordpress.com/contact/>

De Agnès Marin : En ce qui concerne les formations , tout à fait d'accord pour développer des modules spécifiques en direction du grand public , des agriculteurs urbains qui cultivent sur des surfaces contraintes , des professionnels travaillant dans les collectivités locales, cela rejoint le témoignage en cours

De Triollet Régis DGER : Pour aborder les liens à la formation (Ecoles), 1 ou 2 représentants "Amis du Potager du Roi" sont invités à participer à Biennale 2021 Fev Ecole Du Breuil = <https://reseau-horti-paysages.educagri.fr/wakka.php?wiki=Echanges>

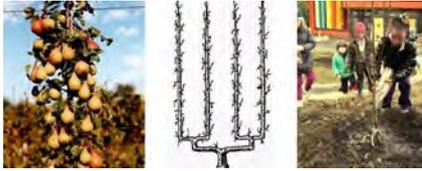
De Agnès Marin : école Du Breuil : études des formations en cours sur el sujet de ka taille et de la transmission auprès de tous publics novices ou professionnels .

De Herve Mauclere YVETTE vallée en transition : Le verger des habitants a accueilli des élèves d'écoles d'horticulture fruitière. De Christine (Merlettes) : tout à fait Evelyne : en ce qui me concerne, mon souci est uniquement le grand public

De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Photo: = une perspective internationale sur la diversité des formes jardinées: West Dean Gardens au Royaume Uni

De evelyne Leterme : monsieur Triollet Nous sommes dans une région arboricole et somme sen lien avec le lycée agricole de Montauban et Sainte Livrade sur Lot. De Triollet Régis DGER : Accueil de journées d'appui par la formation au sein des écoles tout à fait envisageable : c'est une des missions de ces strcutures. De guytournellec SNHF : La SNHF, Jardinot, FNJCF avait mis en place une formation de jardiniers formateurs sur le thème de "Jardiner Autrement" mis en place, construit avec le CFPPA de Brie-compte Robert, peut-être serait-il possible de réfléchir à la construction de ce type de formation.

« Bulletin » de liaison



Arboriculture fruitière en formes jardinées

De Sonia Chopin, Amis du Potager du Roi : Une feuille de chou, très bonne idée. De delcroix : Michel, je vous ai donné mon accord pour participer à ce comité de rédaction. De gcroq : nous pourrions également créer un groupe d'adresse nous regroupant et dont la thématique serait "notre actualité fruitière" et que chacun pourrait utiliser pour informer de sa propre actualité. C'est ainsi que fonctionne le réseau JBF et c'est plutôt efficace. Cela permet des mises en relation directes quand 2 actualités similaires se rencontrent

De Christine (Merlettes) : Dur dur quand on est au fond de la Bourgogne ! De Chantal : Christine il y a plusieurs Bourguignons en ligne! De Christine (Merlettes) : oui oui!, ça me plaît beaucoup comme idée

De yvette : @Christine (Merlettes) J'aimerais venir vous voir une fois quand j'irai à Guédelon. Peut-être aussi auriez-vous à vous dire des choses entre Guédelon et les Merlettes...

Porte greffes

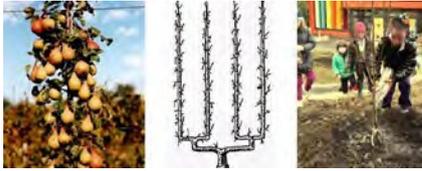
De guytournellec SNHF : Exact l'information sur le porte-greffe est rarement présente, de plus le porte-greffe n'est pas toujours adapté à la forme . De Alix de Saint Venant : Information sur la traçabilité d'un plan : pratiquement inexistante... Porte-greffe? mais aussi pied-mère du greffon???? Le Label Rouge qui se met en place va-t-il prendre en compte ce sujet?

De Yvette Allimant: @Alix, merci. C'est bien mon rôle dans le cadre de ce projet. Aussi ai-je d'ores et déjà obtenu le soutien moral d'organisations comme www.retopomme.ch, le Parc naturel du Doubs en Suisse et Fructus. De Christine (Merlettes) : Tout à fait d'accord sur le manque de formation des vendeurs d'arbres fruitiers. Mais au delà, les arbres proposés à la vente sont souvent impropres à la mise en forme jardinée : greffage effectué trop haut sur le tronc, pas d'information sur le porte greffe, etc.

De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Perspective sociale et environnementale: @delcroix oui. J'aimerais bien rejoindre la discussion sur ce point

De Herve Mauciere YVETTE vallée en transition : Nous accompagnons et organisons un projet européen Erasmus avec le collège de Chevreuse, avec cinq pays basé sur la résilience et la culture de fruits et légumes, et dans lequel nous avons proposé la plantation d'un verger Palissé avec les élèves du collège. Une opération sur deux ans qui met la pédagogie au centre du dispositif, et la diffusion puisque cinq pays européens et leurs écoles sont concernés et partagent leurs actions sur ce thème.

De Gilles Debarle Savigny-le-Temple RG fruits&légumes Île-de-France : La plupart des membres de l'association des potagers et fruitiers de France accueillent aussi des



Arboriculture fruitière en formes jardinées

formations ou peuvent en accueillir. Plusieurs membres de la réunion sont d'ailleurs membres de l'association. Il y a aussi au moins un lycée professionnel.

De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : @ Denis Retournard: j'aiderais avec plaisir là-dessus. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : changement de société!. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Education: voir les actions du Réseau Canopé. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Exemple ressources pédagogiques du Réseau Canopé: <https://lesfondamentaux.reseau-canope.fr/discipline/sciences/sciences/les-vegetaux/le-developpement-des-vegetaux-de-la-fleur-au-fruit-du-fruit-a-la-graine.html>

De RAUZIER Sabine, Centre de Pomologie : Des actions subventionnées par la région occitanie et certains des départements de la région sont en cours sur la désartificialisation des cours d'écoles où l'implantation de fruitiers palissés pourraient être prise en compte. Il me paraît important d'avoir aussi une communication auprès des institutions qui subventionnent ce type d'actions afin qu'il suggèrent également ces implantations.

De Agnes MARIN , oui 48 personnes sont formées en BPREAS à l'école Du Breuil cette année

De Agnès Marin : ET le même nombre l'année prochaine , je rebondis sur l'intervention de Thierry REGNIER

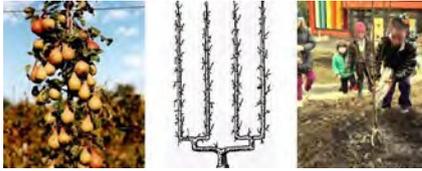
De Herve Mauclere YVETTE vallée en transition : Transmettre un savoir faire <https://www.youtube.com/watch?v=5QP9Rc99WqY>

De delcroix : pour moi il n'y a pas d'arbo ancienne ou moderne. Il y a évolution de la conduite des arbres fruitiers, grâce à la compréhension du fonctionnement de l'arbre fruitier. Un arbre fruitier c'est une variété mais aussi un porte greffe. Et aujourd'hui grâce à des travaux de chercheurs INRA ect... nous avons mieux maîtrisé la notion de production régulière et de la gestion sanitaire du verger. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : @ delcroix: "pas d'arbo ancienne ou moderne": oui, ce qui compte c'est que les pratiques nouvelles se nourrissent des pratiques plus anciennes, et parfois même y reviennent. 11:39:36 De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : et les améliorent

De Herve Mauclere YVETTE vallée en transition : Le WhatsApp des amis du verger des habitants: <https://chat.whatsapp.com/LsRUyXbyhagIda10b92y4v>

De Pierre DP : Le musée rural proche à Saint Loup a un nouveau verger Conservatoire , mais pas en arbres en formes travaillées jardinées .

De Pierre DP : Suite: Ma fille , agronome , habite à Cosne sur Loire , proche de St Loup. Nièvre



Arboriculture fruitière en formes jardinées

De Herve Mauclere YVETTE vallée en transition : Repartir des cartes de Cassini, des chasses du Roy, pour retrouver les jardins anciens....

De Herve Mauclere YVETTE vallée en transition :
<https://www.youtube.com/watch?v=IKR388uYAIQ>

Vergers abandonnés

De gcroq : restaurer les arbres abandonnés : une excellente idée! cela permet de raccrocher beaucoup de monde : qui ne connaît pas un fruitier qui a été "lâché"
De Chantal Links : oui a la restauration de jardins oubliés effectivement il y en a. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Taille de rénovation: c'est bien exercer un métier utile qui a des conséquences sociales et environnementales. De Christine (Merlettes) : Et c'est un processus 'gênant gagnant : le propriétaire de la parcelle la voit rénovée, le jardinier apprend et on partage les fruits ! De Christine (Merlettes) : gagnant gagnant. De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Oui! De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : @henrifourey: bravo, parce qu'on a là la réalité : des milliers d'arbres dans divers sites

De Triollet Régis DGER : Pour info : le ministère de l'agriculture via la DGER (Direction générale de l'enseignement et de la recherche) et son bureau auquel je suis rattaché, apportera une réponse officielle à la sollicitation de notre président Michel Schlosser (En préparation) - Quels appuis de son bureau (BDAPI : Bureau du développement agricole et des partenariats)

De Herve Mauclere YVETTE vallée en transition : C'est le plan d'une des pépinière du verger des habitants.

De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Michel, puis-je montrer une photo de West Dean Gardens?

De Yvette Allimant: J'essaierai de monter un diaporama de fruitiers palissés qui auraient grand besoin d'une reprise de forme...

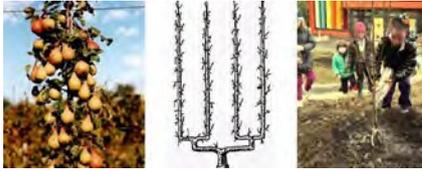
11De RAUZIER Sabine, Centre de Pomologie : Tout à fait d'accord pour relancer une formation sur la taille et l'entretien des arbres palissés dans le cadre du CNFPT pour les agents gestionnaires de parcs publics.

De gcroq : oui, faire un annuaire avec qui fait quoi

De Christine (Merlettes) : très bonne idée la cartographie

De Alix de Saint Venant : Excellente idée d'un carte de localisation Google !

De Herve Mauclere YVETTE vallée en transition : L'association a une bibliothèque accessible sur le net aux adhérents sur tous les sujets concernant la culture fruitière et permaculture...



Arboriculture fruitière en formes jardinées

De Christine (Merlettes) : gros bouquins... et peu d'infos pratiques

De yvette : @Hervé Mauclère : De quelle assoce s'ait-il ?

De Elodie Poyet : le CNFPT du Rhone a une formation de taille des arbres fruitiers

De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Simplifier les formes, ou plutôt élargir le catalogue des formes à des formes plus simples, c'est une forme d'ouverture qui serait appréciée pour le dossier Unesco?

De Frédéric Sirieix amis du potager du roi : partenariat avec la LPO ligue de protection des oiseaux biodiversité

De Denis Retournard Amis du Potager : Pour G. Bruneaux Marc Lateur n'a jamais répondu à nos demandes de contacts.

De Alix de Saint Venant : Le document sur les fruitiers de façade pourrait-il être mis en ligne?

De Herve Mauclere YVETTE vallée en transition : Nous avons établi une pépinière pour les habitants sur le verger, ils peuvent acheter des porte greffe (achats groupés)les planter au verger, on les greffe ensemble, on commence leurs formations, et ils les transplantent quand ils veulent chez eux...

De evelyne Leterme : tolérance aux maladies mais aussi techniques agronomiques favorables à la résilience des végétaux

De Christine (Merlettes) : bien sûr, bcp de monde intéressé

De Christine (Merlettes) : on dit que ces gens sont 'volages' mais ce n'est pas grave, on sème plein de graines

De Christine (Merlettes) : tolérance aux maladies ET résistance aux insectes, en particulier pucerons

De Frédéric Sirieix amis du potager du roi : végétaliser les façades avec des fruitiers jardinés

De yvette : @Frédéric Sirieix et tout le monde : songer aux façades végétalisées pour rafraîchir les zones urbanisées.

De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : Dans les vergers de jardin plutôt que dans la nature?

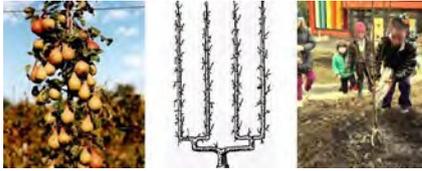
De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : ne pas confondre nature et culture?

De JJ Lescure (Croqueurs de Pommes) : @gilles: jardins historiques, collectifs, domestiques...

De Alix de Saint Venant : @Evelyne dans votre document je vois le mot jouale. Que signifie-t-il

De G BRUNEAUX verger conservatoire de Villeneuve d'Ascq Hauts-de-F :

<https://rwdf.cra.wallonie.be/fr/patrimoine-fruitier>



Arboriculture fruitière en formes jardinées

De Herve Mauchere YVETTE vallée en transition : Le verger des habitants: un verger palissé et un verger forêt sur 4000m²

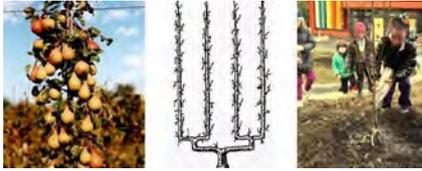
De evelyne Leterme : voir l'ouvrage La biodiversité amie des vergers E.Leterme Editions du Rouergue

De G BRUNEAUX verger conservatoire de Villeneuve d'Ascq Hauts-de-F :
<https://www.kasteelvangaasbeek.be/fr/parc-et-jardin>

De Herve Mauchere YVETTE vallée en transition : Le verger forêt, jeune, forme de plein vents , cordons verticaux....

De G BRUNEAUX verger conservatoire de Villeneuve d'Ascq Hauts-de-F : tout à fait d'accord avec Evelyne Gaasbeek est pour moi la référence des formes jardinées

De Herve Mauchere YVETTE vallée en transition : Un grand MERCI !!!

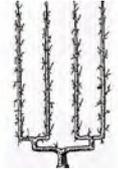


Arboriculture fruitière en formes jardinées

Participants

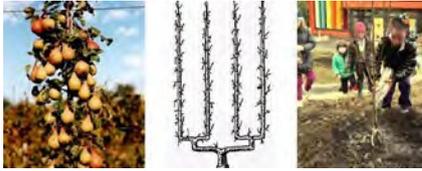
Présents

Allimann	Yvette	Fructus, association suisse pour la sauvegarde du patrimoine fruitier
de Batz	Anne-Christine	Les Amis du Dehors, Croqueurs de Pommes
Beccaletto	Jacques	Ancien responsable du Potager du roi
Bruneaux	Guillaume	Centre Régional de ressources génétiques Hauts de France
de Buffévent	Alexia	Amis du Potager du Roi
Chagnon	Catherine	Amis du Potager du Roi
Chopin	Sonia	Amis du Potager du Roi
Coulomb	Christine	Le jardin des Merlettes
Croq	Gisèle	Jardins du Luxembourg
Debarle	Gilles	Ville de Savigny le Temple, Jardins potagers et fruitiers de France
Del Porto	Pierre	Patrimoine Environnement, AFMA fédération des musées d'agriculture et du patrimoine rural
Delalex	Franck	Jardins du Luxembourg
Delcroix	Yves	chambre d'agriculture (en retraite au 1 01 2021)
Fontaine	Patrick	Le verger de Patrick et Geneviève (MAP)
Fourey	Henri	Croqueurs de Pommes
Gilquin	Bernard	Amis du Potager du Roi
Goelzer	Sébastien	Association Vergers Urbains
Issenmann	Martin	Amis du Potager du Roi



Arboriculture fruitière en formes jardinées

de La Tour d'Auvergne	Marie Sol	Fondation des Parcs et Jardins de France, Château d'Ainay le Vieil
Le Bec	Michel	Fondation du Patrimoine, Conseil Economique Social et Environnemental d'Ile de France
Lelièvre	Bernard	Société Régionale d'Horticulture de Montreuil
Lescure	Jean- Jacques	Croqueurs de Pommes
Leterme	Evelyne	Conservatoire Végétal régional d'Aquitaine
Links	Chantal	Amis du Potager du Roi
Loumaye	Anne- France	Jardins d'Annevoie
de Maintenant	Arnaud	Amis du Potager du Roi
Marin	Agnès	Ecole Du Breuil
Mauclère	Hervé	Yvette vallée en transition - Le verger des habitants
Ménage-Small	Marie- France	Château de Montigny
Nérot	Eric	Amis du Potager du Roi
Poyet	Elodie	Potager de Lacroix-Laval
Rauzier	Sabine	Centre National de Pomologie d'Ales
Regnier	Thierry	MAP Murs à Pêches de Montreuil, Fruits défendus
Retournard	Denis	Ancien responsable du jardin fruitier du Luxembourg
de Saint Venant	Alix	Association des jardins potagers et fruitiers de France, Potagers de France et Amis du Potager du Roi
Schlosser	Michel	Amis du Potager du Roi
Sirieix	Frédéric	Amis du Potager du Roi



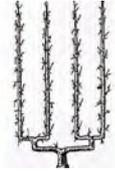
Arboriculture fruitière en formes jardinées

Stillace	Dominique	La Pommeraie Idéale
Tempia	Diana	Fruits défendus - membre de la Fédération MAP, Les ateliers de la nature - Jardin des couleurs
Tournellec	Guy	Société nationale d'horticulture de France
Triollet	Régis	RESOTHEM – Hortipaysages
Verbrughe	Eric	i z'on creuqué eun' pomm'

Participants

Excusés

Biaass-Morin	Cathy	Ville de Versailles
Bigot	Jean	Bigot Fleurs et Les Fleurs de Nicolas
Borne	Arielle	Château d'Ainay le Vieil
Dumont	Eric	Les Arbres Eric Dumont
Dumont	Barbara	MAP Murs à Pêches de Montreuil
Duvoux	Clotide	Château du Troncq
Guihéneuf	Yves	Institut Agro
Gutleben	Caroline	Plante et Cité, Ingénierie de la nature en ville
Hennekinne	Alexandre	Ecole Du Breuil
Jalet	Hugo	Association Vergers Urbains
de Loynes	Patricia	Amis du Potager du Roi
Mage	Pascal	MAP Murs à Pêches de Montreuil
Majot	Philippe	Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale
Mandonnet	Jacques	Croqueurs de Pommes d'Ile de France
Messenger	Stéphane	Arbr'o Fruit
Moulin	François	Croqueurs de Pommes
Muller	Jean-Marc	Jardinot



Arboriculture fruitière en formes jardinées

Pearon	Cyril	Prieuré de Notre Dame d'Orsan
Pluinage	Manuel	Communauté d'agglo de Versailles Grand Parc
Regnard	Jean-Luc	Institut Agro / Montpellier SupAgro
Richard	Marc	Association Les Prunes de Brignoles
Roseau	Charles Louis	MAP Murs à Pêches de Montreuil
Saulnier	Baptiste	Domaine national de Chambord
Schaeffer	Jean- Claude	Les Ceveaux
Schuller	Philippe	Société Régionale d'Horticulture de Montreuil
Taulard	Julien	Château de Talcy
Toutain	Nicolas	Château de la Bourdaisière